

Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger – Double Take

Fotostiftung Schweiz, Wintherthur, 2 juin au 9 septembre 2018

Le duo zurichois composé de Jojakim Cortis et d'Adrian Sonderegger a consacré cinq années à ce projet qui, en plus de fasciner par son concept, éveille véritablement la curiosité. « Double Take » est un jeu séduisant qui met en scène des images iconiques de l'histoire de la photographie internationale : Des clichés ancrés dans la mémoire collective sont reconstitués en trois dimensions – de minutieux assemblages de carton, sable, bois, tissu, coton, plâtre et colle – et photographiés de telle manière qu'une image incroyablement semblable à l'original se crée. Mais cette illusion est toujours teintée d'humour par la scène d'atelier incluse dans l'image. L'image de l'image de l'image de la réalité se transforme en expérience métaphysique tourbillonnante : qu'est-ce qui est réel ? Et pouvons-nous faire confiance à notre perception ?

« Making of ... »

« Double Take » est bien plus qu'un simple exercice épistémologique. Il s'agit d'une spéculation extrêmement attrayante, inventive et malicieuse avec laquelle les artistes veulent éveiller notre appétit du spectacle. Ses photographies en grand format précises et riches en détails offrent un jeu délicat de découverte et de surprises dans lequel l'on peut se perdre dans les précisions de la photographie d'origine, tout en voulant résoudre avec une curiosité de détective le secret du « Making of ... » dans l'atelier. Les outils et matériaux apparemment déposés au hasard donnent l'impression que les modélistes viennent juste de passer le dernier coup de pinceau. Le moment immortalisé est remis en question par l'installation provisoire et temporaire ; le mythe intemporel est décomposé par le quotidien trivial.

Icônes de l'histoire de la photo et contemporaine

Pour ce qui est du contenu, Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger se sont concentrés d'une part sur des images d'événements historiques importants : du premier vol motorisé des frères Wright en 1903 à l'enfer des flammes du zeppelin Hindenburg en 1937 jusqu'au champignon atomique de Nagasaki en 1945 ou l'attaque terroriste contre les Twin Towers en 2001. D'autre part, ils font figurer des œuvres photographiques incontournables représentant des événements moins significatifs mais qui ne doivent manquer dans aucune histoire de la photographie : la photographie par Henri Cartier-Bresson d'un homme qui saute au-dessus d'une flaque d'eau près de la gare Saint-Lazare (1932) ou les gouttes de lait étonnantes d'Harold Edgerton qui se solidifient pour former une couronne dans la photographie (1957). Avec ces représentations, les artistes démontrent que leurs œuvres renvoient plus à d'autres images qu'à des événements réels – des images à partir desquelles une plus vaste représentation du monde se crée.

Réflexion critique des médias et farce joyeuse

Construction, déconstruction, reconstruction : aussi tentant qu'il soit de ressusciter le passé à l'aide de photos et d'expliquer le monde à l'aide d'icônes, autant la « vérité » de ces images peut être problématique. Le travail de Jojakim Cortis & d'Adrian Sonderegger rappelle avec humour que les photographes sont fragiles, entêtés et extrêmement manipulables – dans certains cas, ils ne sont rien de plus que les témoins d'une perspective. C'est ce scepticisme créatif qui rend le travail de « Double Take » si actuel. À une

époque où la limite entre la fiction et la réalité est plutôt floue et où le mot « post-factuel » semble incontournable, « Double Take » nous oblige à vérifier la vérité de la photographie.

L'exposition

L'exposition « Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger – Double Take » donne pour la première fois une vue d'ensemble presque exhaustive sur la série d'œuvres des *Icônes*. Elle présente 42 tirages en grand format et produits pour cette exposition. Dans des groupements, des dialogues et des comparaisons, d'autres niveaux de lecture sont abordés : Qu'est-ce qui rend une photographie intemporelle ? Quels codes visuels – postures, gestes, perspectives, compositions, incidents picturaux – se fixent dans la mémoire ? Comment des images récurrentes et reproduites infiniment conditionnent-elles notre manière de voir et ainsi notre vision de la réalité ? Quels mythes sociétaux se cachent derrière les icônes ? Et comment se fait-il que la plupart des photographies icôniques se laissent classer dans l'un des trois champs sémantiques – catastrophes et guerres, découvertes et réalisations telles que la beauté et la consommation ? L'acte scénographique de la déconstruction culmine dans un arrangement avec toutes sortes d'accessoires et de restes des reconstructions tridimensionnelles telles que des documentations filmiques du processus de création des œuvres.

Une exposition de la Fotostiftung Schweiz en coopération avec C/O Berlin.
Curateur : Sascha Renner

Jojakim Cortis, né en 1978 à Aachen (Allemagne), et **Adrian Sonderegger**, né en 1980 à Bülach (Suisse), vivent depuis 2001 à Zurich. Tous deux ont fait des études de photographie à la Haute École des Arts de Zurich (ZHdK), où leur collaboration a commencé. Depuis la fin de leurs études en 2006, ils travaillent comme photographes/artistes et enseignent dans différentes écoles d'arts. Leurs photos ont été montrées dans de nombreuses expositions en Suisse et à l'étranger, entre autres au Festival Images à Vevey (CH), au musée Folkwang à Essen (Allemagne), mais aussi dans des festivals en Pologne et en Chine.

Avec le soutien de l'Office fédéral de la culture, de la Fondation Ars Rhenia, de la Fondation Cassinelli Vogel, de la Fondation Dr. Georg et Josi Guggenheim, de la fondation Erna et Curt Burgauer, des Amis de la Fondation Suisse pour la Photographie, de Tricolor, de la Fondation culturelle UBS et de la Fondation Volkart.

Publication

Une publication en allemand par Lars Muller Publishers paraît parallèlement à l'exposition : Jojakim Cortis, Adrian Sonderegger : *Double Take. Eine wahre Geschichte der Fotografie*, textes : Christian Caujolle, Florian Ebner, William A. Ewing, 128 p., CHF 35 (édition anglaise chez Thames & Hudson).

Manifestations spéciales

Dimanche 17 juin à 11h30 : Visite guidée avec les artistes Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger.

Mercredi 27 juin à 18h30 : Visite guidée avec Gerhard Paul, professeur émérite, historien des images et publiciste, sur des questions au sujet de l'authenticité et de l'état d'icône.

Dimanche 2 septembre à 11h30 : Visite guidée avec les artistes Jojakim Cortis & Adrian Sonderegger.